

# DE QUOI TOTAL EST-ELLE LA SOMME ?

MULTINATIONALES ET PERVERSION DU DROIT

ALAIN DENEAULT



Collection  
diagonales

Genre : essai  
Prix : 23,90 euros  
Format : 155 x 225 mm  
Nombre de pages : 512 pages

PARUTION :  
16 FÉVRIER 2017

Contact presse :  
Léa Thevenot  
01 42 47 08 26 / 06 79 44 16 93  
leathevenot@ruedelechiquier.net

## DE QUOI TOTAL EST-ELLE LA SOMME ?

SUIVI DE LE TOTALITARISME PERVERS

« MÊME SI TOTAL EST UNE SOCIÉTÉ PRIVÉE, C'EST LA PLUS GRANDE ENTREPRISE FRANÇAISE ET ELLE REPRÉSENTE D'UNE CERTAINE MANIÈRE LE PAYS LUI-MÊME. » (PATRICK POUYANNÉ, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE)

L'AUTEUR **Alain Deneault** est docteur en philosophie de l'Université Paris-VIII et directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris. Il est notamment l'auteur de *Noir Canada, pillage, corruption et criminalité en Afrique* (Écosociété), *Offshore, paradis fiscaux et souveraineté criminelle* (La Fabrique/Écosociété), *Paradis sous terre, comment le Canada est devenu une plaque tournante pour l'industrie minière mondiale* (Rue de l'échiquier/Écosociété) et *La Médiocratie* (Lux éditeur).

LE LIVRE « Total » : c'est ainsi qu'ils ont choisi de la nommer, comme dans un mauvais film tout en hyperboles. Active dans plus de 130 pays, cette société s'affaire à exploiter, traiter et distribuer des produits issus du pétrole, tout en œuvrant dans le gaz, l'énergie solaire, la production électrique et l'industrie chimique. Le capital

dont dispose cette firme traduit le fait d'une histoire chargée, couverte par l'état du droit ou par la complicité des États. Ce capital est **le fruit d'actions tentaculaires sur un plan politique et économique**, allant de la participation à des cartels internationaux capables de jouer sur les prix à l'accaparement de ressources dans le contexte néocolonial africain, en passant par la délocalisation d'actifs dans des États complaisants, par l'externalisation des coûts de production sous une forme massivement polluante et par la collaboration avec des partenaires pratiquant le travail forcé. Dans cet essai, Alain Deneault démontre que le cas Total ne témoigne pas seulement du pouvoir de cette entreprise en particulier, mais de celui **d'une poignée de multinationales qui font aujourd'hui la loi**.

Se pencher sur l'histoire de Total et de ses composantes généalogiques, c'est montrer comment l'état du droit et la complicité des États ont permis à une firme, légalement, de **comploter** sur la fixation des cours du pétrole ou le partage des marchés, de **coloniser** l'Afrique à des fins d'exploitation, de **collaborer** avec des régimes politiques officiellement

racistes, de **corrompre** des dictateurs et représentants politiques, de **conquérir** des territoires à la faveur d'interventions militaires, de **délocaliser** des actifs dans des paradis fiscaux ainsi que des infrastructures dans des zones franches, de **pressurer** des régimes oligarchiques surendettant leurs peuples, de **polluer** de vastes territoires au point de menacer la santé publique, de **vassaliser** des régimes politiques en théorie pourtant souverains, de **nier** des assertions de façon à épuiser des adversaires judiciaires, d'**asservir** des populations ou de **régir** des processus de consultation. Chacun de ces verbes fait l'objet d'un chapitre dans cet ouvrage. Ils représentent une série d'actions sidérantes que l'ordre politique actuel ou récent a permis à des multinationales de mener en toute impunité, indépendamment des textes législatifs et des institutions judiciaires, ou grâce à eux.

En complément, un court essai intitulé **Le Totalitarisme pervers** met en perspective les cas décrits précédemment et interroge de façon conceptuelle le fonctionnement même des multinationales.

Rue de l'échiquier